

Prière à Saint Joseph travailleur

Je vous salue, Joseph,
vous que la grâce divine a comblé,
vous êtes béni entre tous les hommes
et Jésus l'enfant de votre virgine épouse est béni.
Saint Joseph donné pour père au fils de Dieu,
priez pour nous dans nos soucis de famille,
de santé et de travail
et daignez nous secourir à l'heure de notre mort .
Ainsi soit-il.



St Joseph charpentier – Georges de la Tour



n°104



Mars 2009

Bulletin de la Famille Camillienne de France



SOMMAIRE

. Editorial

Marie-Christine Brocherieux

p 1

. Enseignement : Vivre le Carême avec la spiritualité camillienne

Père José Wilson Correia Da Silva

p 2

. Réflexion : Le culte qui plaît à Dieu

Augustine Manga Nana

p 6

Toute personne désireuse de connaître la Famille Camillienne de France peut contacter un des responsables à l'adresse ci-dessous :

Famille Camillienne de France
179 bis, bd Pasteur, B.P. 60026
94363 BRY-SUR-MARNE Cédex
E-mail : famillecamilienne@yahoo.fr
Site : <http://famille.camillienne.free.fr>

Tarifs :

Participation aux frais du bulletin : 23 € (10 numéros par an)

Soutien : tarif libre

Prochain bulletin : avril 2009

Comité de Rédaction

Père José Wilson Correia da Silva - Marie-Christine Brocherieux - Simone Bonifaci
Anne-Marie Huet - Augustine Manga Nana - Marie-Josèphe Morteau - Joseph Rey

Maquette de couverture réalisée par Mathieu Lasne

Conseil de présidence de la Famille Camillienne de France



Anne-Marie Huet, présidente



Simone Bonifaci, vice-présidente



Patrice Maylin, trésorier



Eric Dieudonné, secrétaire

Ainsi, à diverses reprises dans la Bible, Dieu accuse Israël de pratiquer un culte sans justice et de façon purement extérieure (Is.1,10-20 ; Amos,5,21-25 ; Luc,13,26-27). Ici, encore, en constatant « Voilà ce que tu fais » (v.21), Dieu résume toutes les injustices contre la loi de Dieu et du prochain. Alors Dieu va sortir de son silence, pour dire à son peuple que Lui n'est pas idolâtre et qu'Il va annoncer une parole juste : « A l'homme droit, je ferai voir le salut de Dieu. » (v. 23)

En ce carême, il est bon de se souvenir que le peuple de Dieu aujourd'hui, est composé de tous les croyants. Dieu ne refuse pas nos sacrifices mais l'offrande qui lui plaît est bien celle qui vient du cœur : la confession de nos péchés.

Cette méditation m'inspire cette prière : *« Seigneur, baptisée, je suis libérée de la coupure d'avec toi ; mais, mon inclination au péché n'est pas effacée pour autant. Mon bon sentiment, mes bonnes actions ne suffisent pas à me rendre juste devant toi. L'offrande de ma confession, l'action de grâces, pleurer sur mes fautes en esprit sont les voies que tu me proposes. Seulement je ne peux rien sans toi. Accorde-moi la grâce du repentir, ce crédit qui recrée et pousse à confesser la faute. Je ne peux être trouvée juste devant toi que si tu décides de passer l'éponge sur mes faiblesses ; je ne peux compter que sur ta grâce ; je ne peux que te faire confiance, sans toi je suis perdue. Seigneur, je suis ton enfant. Avec ta grâce, je vais faire l'effort de le devenir encore plus. »*

Sources :

- Cours sur les psaumes par P. Patrick FAURE, professeur extraordinaire à la faculté N D de Paris
- Patrick FAURE, *Des chemins s'ouvrent dans leurs cœurs*, Ed. Parole et Silence
- Le Chanoine CRAMPON, *La Sainte Bible*, Ed. D

EDITORIAL

BASCULER VERS LA LUMIERE

Nous sommes en marche vers Pâques, le 12 avril prochain, et, de ce fait, tout le mois de mars est marqué par le temps du Carême. J'ai envie de dire CAR-AIME. C'est ce que nous livre le P. José Correia Da Silva, notre accompagnateur spirituel, dans la partie enseignement de ce bulletin : « Vivre le Carême avec la spiritualité camillienne. ». Manga a choisi de nous partager les bienfaits d'une formation sur les psaumes. Parmi ceux qu'elle a étudiés, elle a pris le psaume 50 (49) qui se termine par : « A l'homme droit, je ferai voir le salut de Dieu. ». Ce psaume lui a inspiré une belle prière.

Nous sommes heureux aussi d'annoncer la réélection de notre conseil de Présidence de la Famille Camillienne en France : Anne-Marie Huet, présidente, Simone Bonifaci, vice-présidente, Eric Dieudonné, secrétaire, Patrice Maylin, trésorier.

Nous venons d'apprendre aussi la nomination du Père Michel Riquet comme Aumônier Général de l'Hospitalité de Lourdes. Nous les remercions de leur dévouement et nous les assurons de notre prière.

Voici des chemins pour « basculer dans la lumière » plutôt que de se sentir lésé de ceci ou de cela pendant ce temps de mise en condition. En cette année Saint Paul, nous écoutons encore plus attentivement ses recommandations : « Vivez comme des fils de la lumière ! or la lumière produit tout ce qui est bonté, justice et vérité – et sachez reconnaître ce qui est capable de plaire au Seigneur. » (Eph. 5,8)

Marie-Christine Brocherieux,
présidente d'honneur de la FC

ENSEIGNEMENT

Vivre le Carême avec la spiritualité camillienne

*Père CORREIA DA SILVA, José Wilson, MI (Camillien)
Accompagnateur spirituel de la FC de France*

Mercredi des Cendres (le 25 février), les chrétiens ont débuté le temps du Carême. Parmi eux, quelques-uns ont commencé ce temps liturgique par une journée de jeûne et d'abstinence. D'autres cheminent dans la découverte ou redécouverte soit de la conversion intérieure, soit de la prière, soit de la pénitence. Le pape Benoît XVI a demandé, pendant la procession pénitentielle du Mercredi des Cendres à Rome, que le Carême, qui se distingue par une écoute plus fréquente de la Parole, par une prière plus intense, par un style de vie austère et pénitentiel, soit un stimulant à la conversion, et à l'amour sincère des frères, spécialement les plus pauvres et les plus nécessiteux. On peut ajouter que les plus nécessiteux sont nos frères et sœurs malades qui portent dans leur corps la souffrance tantôt physique tantôt spirituelle.

Comment ceux et celles qui partagent la spiritualité camillienne, et les malades aussi, peuvent-ils bien vivre ce temps propice à la conversion en visant la célébration de la Pâque ? Comment se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu pour entrer dans la victoire du Christ sur le péché et la mort ?

La Constitution des Serviteurs des Malades

Tout d'abord, je vous propose de regarder brièvement la *Constitution des Religieux Camilliens (Serviteurs des Malades)*,

« Je marcherai au milieu de vous, je serai votre Dieu et vous serez mon peuple »

Dieu s'adresse à l'homme qui accomplit parfaitement ses devoirs cultuels par une argumentation progressive. Il loue sa régularité, tout en lui faisant comprendre que ses sacrifices se limitent aux animaux domestiques (v.9) alors que son pouvoir à Lui s'étend aussi aux animaux sauvages. Il s'agit d'une mise en garde contre l'idolâtrie où Dieu serait ramené à la condition de l'homme qui a faim et qui mange. Le verset 12, non sans ironie, revient à demander si Dieu a faim...

Mais, voici ce qui plaît à Dieu : « Offre à Dieu un sacrifice d'action de grâces » (v.14). En fait, ce que Dieu veut, c'est la confession du péché car, en hébreux, « action de grâces » et « confession » se disent *ToDaH*.

« Appelle-moi au jour d'angoisse », dit Dieu (v.15). Cette offrande, en effet, s'accompagne habituellement d'un vœu fait au moment de détresse. C'est ce que l'on voit exprimé dans le Ps. 66 : « Je viens dans ta Maison avec des holocaustes, je m'acquitte envers toi de mes vœux que mes lèvres ont proférés, que ma bouche a prononcés dans ma détresse. » (v.13-14).

Dieu nous montre que l'offrande de la confession se situe dans le domaine de la parole alors que le sacrifice d'animaux est fait avec les mains. « Mais à l'impie, Dieu déclare : Qu'as-tu à réciter mes lois, à garder mon alliance à la bouche, toi qui n'aimes pas les reproches et rejettes loin de toi mes paroles ? » (v.16-17) L'impiété ici consiste à réduire la loi à des formules magiques que l'on récite par cœur et que l'on retourne contre Dieu pour se mettre à l'abri des reproches. Or, il y a d'autres transgressions aux commandements sur l'amour du prochain : vol, adultère, mensonges, faux témoignage (v.18-20) et ces agissements détruisent l'unité entre les tribus de « mon peuple ...Israël ».

REFLEXION

*Le culte qui plaît à Dieu**Augustine Manga Nana, FC, membre d'aumônerie*

Notre aumônier de l'Hôpital Saint Camille, le Père Serge Mercet, Camillien, nous a proposé de suivre une formation sur les psaumes, aux Bernardins, à Paris. C'est ce que j'ai fait et, en ce début de carême, j'ai envie de vous partager quelques richesses cachées du **psaume 50 (49)**. C'est un psaume de pénitence.

On peut y voir deux temps d'une liturgie pénitentielle :

- Dieu accuse Israël d'être pécheur : « Qu'as-tu à réciter mes lois, à garder mon alliance à la bouche ? » (v.16), accusation que l'on trouve aussi au Ps.8, 34-41 et au Ps.95,8-11.

- Israël confesse son péché et implore le pardon de Dieu. Il deviendra alors une nouvelle création comme dans le Ps 51 : « Lave-moi, je serai blanc plus que neige » (v.9).

Le début du psaume montre que Dieu s'adresse au peuple d'Israël tout entier, l'expression « Dieu des dieux » signifiant

« Dieu est le Dieu d'Israël » (*El-Elohé-Israël, Gn 33*). Tout le peuple va entendre le Dieu du Sinaï (rappel de l'Alliance au Sinaï). Dieu accuse publiquement Israël devant les deux témoins que sont les cieus et la terre (v. 4).

Les fidèles sont donc les israélites engagés dans l'Alliance mais qui, par la suite, accomplissent peu ou pas leur devoir. Les cieus annoncent : « Dieu, c'est lui le juge ! » (v.6). C'est tout le peuple d'Israël qui doit se souvenir de ce que Dieu avait annoncé en Lv 26,12

particulièrement le chapitre IV qui aborde la vie spirituelle (articles 61 à 69). Voilà quelques conseils proposés pour bien progresser dans la vie spirituelle : célébration de l'eucharistie, lecture de la Bible, une demi-heure d'oraison mentale, chaque jour chercher à se convertir, recevoir le sacrement de la réconciliation, participer aux retraites et aux exercices spirituels. Or, je suis convaincu que ces recommandations-là conviennent très bien au temps liturgique que nous vivons et qu'elles sont susceptibles d'être appliquées pour les hommes et les femmes qui partagent avec nous, camilliens, notre spiritualité.

La vie religieuse, dit notre *Constitution*, constitue déjà une ascèse intense si les religieux observent fidèlement les vœux et pratiquent la charité fraternelle et le ministère. C'est pourquoi notre constitution ne prescrit pas d'actes communautaires spéciaux de mortification. En revanche, dit-elle, « nous donnons cependant leur importance à la discipline et au sacrifice personnel comme moyen de croissance spirituelle » (art. 67).

Les agents de la Pastorale de la Santé

Bien évidemment, ces quelques recommandations mises en évidence plus haut, sont adressées et conseillées aussi à tous les chrétiens et chrétiennes qui souhaitent aller plus loin dans leur vie spirituelle. L'attachement fidèle à une famille spirituelle nous aide davantage à progresser dans notre cheminement spirituel et notre désir profond d'être des personnes apaisantes auprès des nos frères et sœurs malades.

Ceux et celles qui ont la charge pastorale de visiter les malades soit dans les hôpitaux, soit dans les maisons de retraite et les prisons, soit à domicile, doivent bien se préparer avant d'aller sur le terrain. Bien entendu, le processus de la rencontre avec les malades

commence avant la visite, se vit pleinement pendant la visite et se poursuit après la visite.

Par conséquent, offrons nos prières, nos jeûnes, nos sacrifices personnels de ce temps de Carême au profit des malades que nous visitons ou qui demandent notre prière afin qu'ils obtiennent la guérison non seulement physique ou psychologique mais surtout spirituelle. Offrons nos efforts du Carême aussi pour nous-mêmes, c'est-à-dire les agents de la pastorale de la santé afin que nous a) puissions vraiment être une présence miséricordieuse auprès des malades (témoins de la tendresse de Dieu avec les souffrants) ; b) sachions faire silence (l'attitude de la prière) pour que les malades puissent nous parler ; c) sachions les écouter (disposition pour se mettre à leur service) et saisir leurs besoins ; d) sachions préférer le mot, non pas celui que nous souhaitons dire ou que le malade a envie d'entendre, mais celui que l'Esprit Saint nous inspire pendant la visite pastorale.

Nos frères et sœurs malades

Chers frères et sœurs malades, vous pouvez également dans vos limites soit psychiques soit psychologiques essayer de mettre en pratique les conseils proposés plus haut. Rappelez-vous: a) votre lit est la table où l'on célèbre la messe ; b) vos cris de douleur, vos lamentations et vos incommodités à cause de la maladie sont messages à ceux qui prennent soin de vous et aussi sont prières adressées à Dieu ; c) les nuits blanches passées dans une chambre d'hôpital vous poussent à la méditation et à la récollection ; d) la maladie vous tourmente en vous poussant souvent à la révision de vie, à la réconciliation avec les autres (par exemple : le père, la mère, la sœur, le frère, l'époux, l'épouse, le voisin, etc.) et même vous poussant à la conversion spirituelle. Enfin, essayez d'offrir votre souffrance à tous ceux qui vous assistent et vous accompagnent, unissez-vous à la

passion de Jésus-Christ pour ressusciter avec lui.

Conclusion

Nous sommes invités durant ce temps du Carême à nous préparer à la fête de Pâques qui commémore la résurrection du Christ, à nous concentrer sur l'essentiel : *Jésus-Christ*. Profitons de ce Carême 2009 pour ouvrir notre cœur à l'action vivifiante de la Parole de Dieu, à nos frères et sœurs malades et également aux hommes et aux femmes qui les visitent et les assistent. Soyons un signe de l'amour miséricordieux de Dieu auprès des souffrants. Que notre père saint Camille de Lellis et tous les saints et saintes camilliens nous aident à tourner notre cœur, nos yeux, nos mains, nos pensées toujours plus vers nos frères et sœurs malades, les plus nécessiteux.

